

COUVERTURE EN TUILES BAUGEOISES

La tuile baugeoise est une tuile épaisse ressemblante à la tuile canal mais qui dispose d'un ergot sur sa face convexe. Ce matériau est utilisé dans un secteur limité de 20km autour de la ville de Baugé, à l'est du Maine et Loire.

La couverture en tuiles baugeoises a pour particularité de ne pas être à recouvrement mais uniquement avec des tuiles courantes posées en parallèle à la rive du toit.

Cette publication *Maisons Paysannes de France* peut vous intéresser...



Sommaire

- 1 Recueil technique Toitures minérales
- 2 Fabrication
- 3 Pose des tuiles
 - 3.1 Versant
 - 3.2 Égout
 - 3.3 Faîtage
- 4 Bibliographie

Recueil technique Toitures minérales

Retrouvez tout le savoir de Maisons Paysannes de France en matière de toitures minérales dans ce recueil composé d'articles et de fiches pratiques issus de la revue

Maisons Paysannes de France.

Découvrez-là !

Fabrication

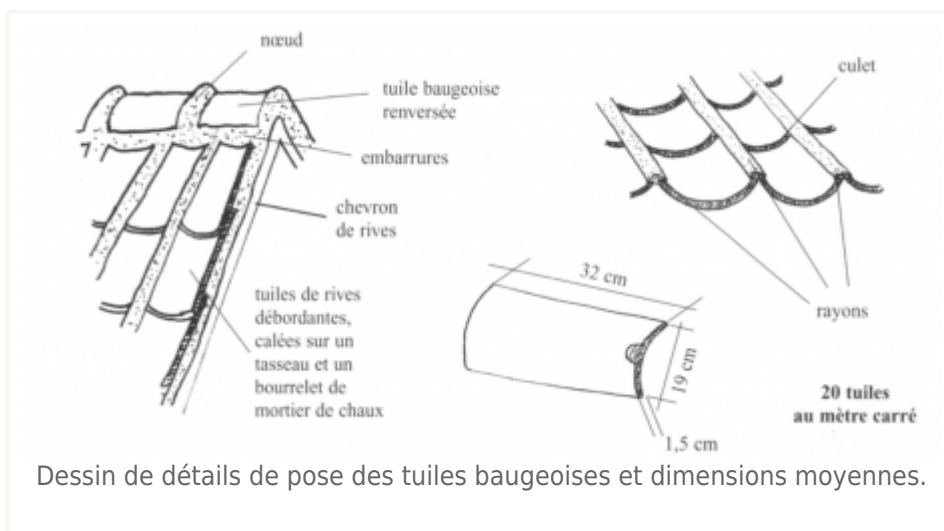
La tuile est fabriquée à l'aide d'une plaque d'argile crue de 1 à 1,5cm d'épaisseur, façonnée en forme trapézoïdale dans un cadre en bois. Elle est ensuite courbée sur une forme afin de lui donner un profil arrondi ou angulaire. Après séchage et cuisson, la tuile couvre une dimension moyenne de 18 à 21cm de large pour 32 à 35cm de long.

Pose des tuiles

Versant

La tuile baugeoise recouvre des toits fortement pentus (45 à 55°) et s'accroche en courant sur les lattes de la charpente grâce à son ergot façonné directement dans l'épaisseur de la tuile. Les tuiles sont posées côte à côte de l'égout au faitage avec une tuile recouvrant la précédente sur 1/3 de sa longueur. Elles peuvent être scellées transversalement par un boudin de mortier appelé culet lorsque le toit est très pentu.

Leur joint est recouvert d'un boudin de mortier de chaux grasse, aussi appelé rayon ou crétis, composé de chaux hydraulique naturelle et de sable de carrière. L'utilisation de liants artificiels sont à proscrire.



Il est obligatoire que les tuiles utilisées en couverture des habitations soient scellées par un couvre-joint de mortier afin d'assurer l'étanchéité de la toiture mais aussi pour maintenir les rangées de tuiles entre elles. Les tuiles doivent être "bien gerbées", c'est à dire que leurs joints doivent être réguliers et que les crétis les recouvrant soient fins. Dans le cas contraire, le mortier sera épais.

Néanmoins, il arrive que certaines constructions comme les granges ou séchoirs soient couvertes de tuiles baugeoises qui ne sont pas scellées. Cela permet de ventiler au maximum la toiture.

Un mètre carré de toiture recouvert par ces tuiles pèse en moyenne 50kg. Des charpentes solides doivent être réalisées pour pouvoir supporter la charge de cette couverture. Pourtant, contrairement à d'autres types de couvertures, celle en tuiles baugeoises est moins lourde car elle n'a qu'un seul lit de tuiles.

La pose d'une telle couverture s'effectue de préférence par temps sec mais pas trop ensoleillé.

Le mortier, s'il est bien réalisé et maçonné, pourra durer 25 ans.

Égout

Le bas du versant du toit comporte des coyaux pour maintenir les tuiles de la couverture en débord et rejeter les eaux de pluies loin de la façade.

Faîtage

La ligne du faite est recouverte par une série de tuiles canal ou par des tuiles baugeoises dont l'ergot aura été cassé avant de les poser à couvert. Les tuiles sont scellées avec des joints d'étanchéité et les dernières tuiles du versant sont liées avec celles du faitage grâce à une embarrure. Un nœud fait d'un boudin de chaux est réalisé entre chaque tuile du faitage.

Bibliographie

- BAYARD A. et R. (1982), La tuile "à la baugeoise", Une tuile à ergot pour toits pentus, n°66, 4T, p.19.
- LEBOUTEUX P. (2001), Traité de couverture traditionnelle, Editions H. Vial.
- PONTVIANNE C., CAILLEAU C. (1999), Renaissance d'une briqueterie, Revue Maisons Paysannes de France, n°131, 1T, pp.5-7.
- PONTVIANNE (1999), Devenir maitre d'ouvrage ou comment commander des travaux aux professionnels du bâtiment : Des tuiles rondes en sursis : fiche n°6 : le couvreur, Revue Maisons Paysannes de France, n°131, 1T, pp.14-16.